L’histoire d’Abraham (partie 3 de 7) : L’iconoclaste

Vint le moment où il fut nécessaire que le prêche d’Abraham s’accompagne d’actions concrètes. Il sut qu’il devait porter un grand coup contre l’idolâtrie. La narration que fait le Coran de cet événement est légèrement différente de celles rapportées dans la tradition judéo-chrétienne, qui affirment qu’Abraham aurait détruit les idoles personnelles de son père. [1]
Le Coran nous apprend que ce sont les idoles de son peuple qu’il détruisit, lesquelles étaient disposées sur un autel, dans un temple. Abraham leur adressa d’abord une mise en garde :

« Et, par Dieu, je m’occuperai certes de vos idoles une fois que vous serez partis. » (Coran 21:57)

C’était l’époque d’un festival religieux et ils quittèrent la ville pour y assister. On invita Abraham à participer aux festivités, mais il déclina l’invitation.

« Puis, il jeta un regard sur les étoiles et dit : « Je suis malade ». Les autres lui tournèrent le dos et s’en allèrent. » (Coran 39:88-90)

Lorsqu’ils partirent, il sut qu’il avait devant lui une occasion à ne pas rater. Comme le temple était désert, il s’y rendit et s’approcha des idoles de bois plaquées or devant lesquelles avaient été déposés, par les prêtres, des plats contenant des mets élaborés. Abraham n’en crut pas ses yeux...

« Il se tourna alors vers leurs divinités et dit (à celles-ci) : « Que ne mangez-vous pas? Et qu’avez-vous à ne pas parler? » (Coran 39:91-2)

Comment les hommes avaient-ils pu en arriver à adorer des divinités qu’ils avaient eux-mêmes sculptées?

« Il se rua sur les statues et les frappa de sa main droite. » (Coran 39:93)

« Il les fit alors toutes voler en éclats, à l'exception de la plus imposante... » (Coran 21:58)

Quand les prêtres revinrent, c'est en état de choc qu'ils constatèrent le sacrilège, la destruction du temple et des idoles. Ils étaient à se demander qui avait bien pu faire cela à leurs idoles lorsque quelqu'un mentionna le nom d'Abraham et rappela qu'il avait à plusieurs reprises parlé contre elles. Lorsqu'ils le firent venir, Abraham tenta de leur faire comprendre l'absurdité de leur conduite :

« Il (leur) dit : « Adorez-vous ce que vous sculptez vous-mêmes alors que Dieu vous a créés, vous et ce que vous fabriquez? » (Coran 37:95-6)

Mais comme ils étaient dans une colère noire, ils n'écoutèrent pas ses paroles et allèrent droit au but :

« Est-ce toi qui as fait cela à nos idoles, ô Abraham? » (Coran 21:62)

Il y avait une raison pour laquelle Abraham avait laissée intacte la plus grande idole :

« Il répondit : « C'est la plus grande d'entre elles, que voici, qui l'a fait. Demandez-leur donc, si toutefois elles peuvent parler. » (Coran 21:63)

Quand Abraham leur parla ainsi, ils restèrent confus. Ils se mirent à se blâmer mutuellement pour ne pas avoir monté la garde près des idoles et, évitant le regard d'Abraham, il lui répondirent :

« Tu sais bien que [ces idoles] ne parlent pas. » (Coran 21:65)

Abraham poursuivit :

« Il dit : « Adorez-vous donc, à la place de Dieu, ce qui ne peut ni vous être utile ni vous nuire? Honte à vous et à tout ce que vous adorez à la place de Dieu! Ne raisonnez-vous pas? » (Coran 21:66-7)

Les accusateurs étaient devenus les accusés. Ils étaient accusés de ne point savoir raisonner, et ils ne savaient que répondre à Abraham. Parce que le raisonnement de ce dernier était irréfutable, ils ne surent répondre que par une colère folle qui les poussa à condamner Abraham à être brûlé vivant :

« Qu'on lui dresse un bûcher et qu'on le lance dans la braise ardente! » (Coran 37:97)

Ils s'attelèrent tous à assembler du bois pour le bûcher, lequel fut le plus gros qu'ils eussent jamais vu. Tout au fond de lui, le jeune Abraham se soumit au destin décidé pour lui par le Seigneur des mondes. Il ne perdit pas la foi; au contraire, cette épreuve l'affermit davantage dans ses croyances. Malgré son jeune âge, il ne broncha pas devant la perspective de cette mort atroce. Même que ses dernières paroles, avant d'être mis au bûcher, furent :

« Dieu me suffit et comme est excellent Celui à qui j'accorde toute ma confiance. » (*Sahih al-Boukhari*
)

Voilà une des nombreuses situations où, face à une épreuve difficile, la foi d'Abraham s'avéra inébranlable. Elle fut sévèrement testée, à cette occasion, mais Abraham démontra qu'il était prêt à sacrifier jusqu'à sa propre vie pour Dieu. Sa soumission et sa résignation furent les manifestations mêmes de sa foi profonde.

Mais Dieu n'avait pas destiné Abraham à mourir sur un bûcher, car Il lui avait réservé une grande mission à accomplir : il serait le père de quelques-uns des plus grands prophètes envoyés à l'humanité. Alors Il le sauva des flammes, ce qui constitua un signe, pour lui, de même que pour son peuple.

« Alors Nous dîmes : « Ô feu! Sois pour Abraham une fraîcheur apaisante ». Ils avaient voulu sa perte, mais Nous fîmes d'eux les plus grands perdants. » (Coran 21:69-70)

C'est ainsi qu'Abraham fut sauvé des flammes. Les gens de son peuple avaient tenté de se venger de la destruction de leurs idoles, mais au bout du compte, eux et leur idoles furent terriblement humiliés.

Footnotes:

[1] *The Talmud: Selections*, H. Polano. (http://www.sacred-texts.com/jud/pol/index.htm).